

Les Aventures de Frise-Poulet.

Numéro d'inventaire : 1979.31271

Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 429

Description : Planche de 20 images en couleurs avec légende.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 270 mm

Notes : Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : La décadence d'un jeune homme sans scrupule ni valeur, à cause de sa paresse...

Mots-clés : Images d'Epinal

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle imagerie d'Épinal

LES AVENTURES DE FRISE-POULET. ☆ N° 429.



Frise-Poulet est décidé d'aller à l'école; toujours étudiant, c'est assomant, il aime bien mieux filer, dormir, fumer et jouer aux billes. Il se fait chasser de l'école pour la quinzième fois, quelle chance, dit-il.



Ah! finalement, vaurien, polisson! le voilà encore chassé de l'école! Attends, attends! et son père lui administre une correction anglaise, qui n'est pas du goût de Frise-Poulet. Ah, que c'est donc bon fait!



Frise-Poulet est si vanté qu'il étudie de culter. Ah, c'est comme ça qu'on me traite ici... eh bien, je m'en vais! et vite il fait son paquet dans un vieux cabas, deux chemises qui n'ont ni devant ni derrière, et une veste qui n'a plus qu'une manche.



Le voilà parti sur la route de Paris; c'est là qu'on s'amuse joliment, dit Frise-Poulet, l'ennui lui en vient à la bouche, il rêve des blagues sans fin, des fariboles de saule caprice, il a hâte d'être arrivé.



Après avoir marché cent ans sans arrêt, Frise-Poulet commence à être fatigué, il regarde au loin devant lui, mille! comme le monde est grand! C'est justement loin de Paris. Il rencontre une vieille femme, et lui demande si Paris est encore loin.



Frise-Poulet grimpe sur la queue d'une volière qui trotte sur la route, il est roûtement secoué pendant deux heures; mais enfin il arrive à Paris.



Frise-Poulet trouve Paris très bon. En faisant le tour des boutiques, il lit une enseigne: Ici on donne à boire et à manger! Tiens, voilà bien mon affaire, j'ai un appétit de loup, entrons!



M. désire-t-il encore autre chose? Nous avons encore des asperges, des coquelottes, du caviar. Oui, oui, je vous bien de tout cela, dit Frise-Poulet; mais de caviar! c'est l'ennemi de l'est.



Lorsqu'il s'agit de payer, Frise-Poulet dit qu'il n'a pas d'argent. Ah! bien! tant pis, dit-on, il ne fallait pas mettre sur votre enseigne: Ici on donne à boire et à manger. Excusez que j'avais qu'un pécuni, moi?



Mais le restaurateur n'entend pas de cette oreille; il fait de l'argent. Frise-Poulet offre son bagage: en paiement! Va-t'en poissien, petit bleu, avec les gâteaux! Tu as du bonheur que je ne te fais pas mettre en prison.



Frise-Poulet passe la nuit à la belle étoile sur un banc. Il fait des songes magnifiques; il rêve qu'il est dans un palais superbe où l'on fait bombance depuis le matin jusqu'au soir.



Frise-Poulet a couru toute la journée dans Paris, il est brisé de fatigue, il n'a ni de l'argent, ni de quoi. Un marchand de broches lui propose un emploi chez lui: Frise-Poulet accepte à une position qui lui plaît.



Voilà Frise-Poulet équipé en marchand. Son patron lui donne un panier plein de broches pour aller les vendre sur les promenades publiques. Allez vos, monsieur! bon! j'espère bien que je n'en rapporterai pas une.



Frise-Poulet se dirige en flâneur, du côté des Champs-Élysées; il trouve que ses broches ont une excellente odeur: voyons que j'en goûte une? O fameuse! très bonne! une deuxième, très bonne encore! il en goûte une 3^e. Ça ne va pas mal, voilà un état qui me va!



Arrivé aux Champs-Élysées, Frise-Poulet regarde des gamins qui jouent aux billes. Il adore le jeu de billes, Frise-Poulet; et aussitôt il offre des broches à ces messieurs, qui acceptent sans cérémonie.



Après avoir fait de nombreuses parties de billes avec ses nouveaux amis, jusqu'au soir, Frise-Poulet se prépare à rentrer chez le bourgeois. Comme on lui a recommandé de n'en pas rapporter une, il mange le reste des broches avant de rentrer.



En voyant rentrer Frise-Poulet son patron lui dit: bourgeois est ravi, ah! très bon, monsieur! vous avez placé toute votre marchandise. C'est très bien, donnez-moi l'argent! — Comment, l'argent? mais je n'en ai point, répond Frise-Poulet.



Frise-Poulet raconte comment il a placé sa marchandise. Le marchand de broches se met dans une colère épouvantable, et lui envoie toute sa batterie de cuisine sur la tête. Frise-Poulet a refait à toutes jambes.



Le voilà encore une fois sur le pavé. Il s'embrasse avec des saltimbanques qui lui font jouer des parades; mais, hélas! l'amusé pas de recevoir des ailes tout à l'encre.



Enfin le voilà devenu vagabond. Ah! l'éternel! ambulant, quel métier! Non, ce n'est pas tout rose à Paris! Voilà cependant ce m'a conduit la pareille.

Lith. OLIVIER-PINOT Édité à Epinal Dépôté P.V.

